
M.E.S., Numéro 132, Vol. 1, janvier – février 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 25 janvier 2024



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, janvier - février 2024

LE CAPITAL ÉCONOMIQUE ET CULTUREL ET LA DEMANDE D'ÉDUCATION DANS LES MENAGES À KINSHASA

par

Samuel Blaise MBUYAMBA MULUMBA

*Chef de travaux, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
Université de Kinshasa*

Résumé

La présente étude examine l'impact du capital économique et culturel sur la scolarisation des enfants à Kinshasa grâce aux données collectées dans le cadre de nos recherches doctorales avec le concours des experts de l'INS. Les résultats des analyses économétriques indiquent que le capital économique et culturel exerce une influence significative sur la scolarisation des enfants. Des disparités notables ont été observées en fonction du sexe du chef de ménage, de l'âge, du niveau d'éducation, de l'état matrimonial ainsi que d'autres caractéristiques socio-économiques et familiales telles que le niveau de vie et la taille de la fratrie.

Mots-clés : *capital économique, capital culturel, demande d'éducation.*

Abstract

This article has examined the impact of economic and cultural capital on children's education in Kinshasa, based on data collected in the context of our doctoral research with the collaboration of experts from INS. The results of econometric analyses indicate that economic and cultural capital exert a significant influence on children's education. Notable disparities have been observed based on the gender of the head of the household, age, education level, marital status, as well as other socio-economic and family characteristics such as living standards and family size.

Keywords: *economic capital, cultural capital, education demand.*

INTRODUCTION

L'éducation occupe une place primordiale dans le développement individuel et sociétal, jouant un rôle fondamental dans la formation des esprits, la transmission des connaissances et la construction de compétences nécessaires à la vie quotidienne. Elle agit comme un catalyseur, permettant aux individus d'explorer leur plein potentiel et de contribuer de manière significative à la société (Sippel et al., 2011)

L'éducation est universellement reconnue comme un pilier essentiel du développement social, économique et politique d'une nation. Elle est perçue comme un facteur clé favorisant la compréhension approfondie de la réalité socio-économique et contribuant au bien-être individuel et collectif. Les investissements dans l'éducation, démontrés par le succès économique de certaines nations, sont considérés comme déterminants pour la croissance et l'innovation.

Une population éduquée est un moteur de développement économique, social et culturel. Elle favorise l'innovation, la productivité et la stabilité sociale. Les sociétés qui investissent dans l'éducation témoignent généralement d'une amélioration de la qualité de vie, d'une réduction de la pauvreté et d'une plus grande égalité des chances (Lloyd & Blanc, 1996)

Cependant, malgré le rôle clé l'éducation tant sur le plan individuel et sociétal, il s'observe en République Démocratique du Congo et particulièrement à Kinshasa que tous les enfants à l'âge scolaire ne fréquentent pas l'école et ce, malgré l'effectivité de la gratuité de l'enseignement primaire depuis l'année 2019.

Les données du MICS-EAGLE (2021) renseignent que plus de 44 % des enfants de 13 ans continuent à fréquenter l'école primaire, alors que l'âge officiel pour passer de l'école primaire au secondaire est de 12 ans. Le taux d'achèvement est de 63 % à l'école primaire, 53 % au premier cycle de l'école secondaire et 32 % au second cycle de l'enseignement secondaire, avec un taux de décrochage scolaire de 8,2 % à l'école primaire.

Ces chiffres démontrent de manière évidente que la mise en œuvre de la gratuité de l'enseignement primaire, bien qu'elle ait permis à de nombreux enfants d'avoir accès à l'école et de

poursuivre leurs études en éliminant les frais de scolarité, ne résout pas l'ensemble des problèmes liés à la non-scolarisation des enfants et au décrochage scolaire.

Ainsi, l'objectif de cet article est de mesurer l'impact du capital économique et culturel sur le risque de la non-scolarisation des enfants à Kinshasa. Pour y arriver nous articulons cette recherche autour de quatre points. Le premier porte sur le cadre théorique de la non-scolarisation des enfants. Le deuxième présente la démarche méthodologique. Le troisième est consacré à la présentation et à l'interprétation des résultats de nos analyses. Le quatrième et dernier synthétise et conclut cette étude.

I. CADRE THÉORIQUE DE LA NON SCOLARISATION DES ENFANTS

Les caractéristiques du ménage notamment sa taille, le niveau d'instruction des parents, le niveau de vie du ménage, la profession des parents ont un impact significatif sur la demande d'éducation des enfants dans les ménages (Sui-Chu & Willms, 1996 ; Milne, Myers et Rosenthal, 1986). Ainsi, les enfants issus des ménages aisés et dont les parents ont un niveau d'instruction élevé auraient plus de chance d'être scolarisés que ceux issus de ménages pauvres et des parents moins instruits (Becker et Tomes, 1986).

1.1. Influence du capital économique du ménage et sur la scolarisation des enfants

Le capital économique sous-entend les ressources financières dont dispose un ménage d'une part à investir dans l'éducation de leurs enfants et d'autres part, le coût d'opportunité à investir dans l'éducation de leurs enfants au lieu qu'ils participent aux activités domestiques et/ou économiques.

Définit comme tel, Kuepie & Misangumukini (2012) affirment que le capital économique exerce une influence significative sur la scolarisation et la performance scolaire des enfants au sein du ménage.

Dans le même ordre d'idée, Van Zanten (2010) montre que « *le capital économique a aussi des effets très importants sur les parcours scolaires des enfants. De façon indirecte : il joue un rôle clé dans la constitution du capital culturel car les ressources de ce type peuvent être achetées de différentes façons ou directe : il facilite des choix scolaires nécessitant des ressources financières* »

1.2. Influence du capital culturel des parents sur la scolarisation des enfants

Outre, les ressources financières qui influencent la demande d'éducation des enfants, il sied de noter que la scolarisation des enfants est aussi tributaire du niveau d'instruction des parents. Les parents instruits connaissent l'importance et la valeur de l'éducation que les parents moins instruits.

Le capital culturel des parents fait référence aux ressources telles que « *le langage, la culture générale, les outils intellectuels, participation ou l'implication des parents dans les activités scolaires, l'encadrement apporté par les parents aux dans ses différentes tâches scolaires, etc.* » (Van Zanten, 2010).

En effet, l'éducation des parents ou le niveau d'instruction des parents exerce une influence significative sur la scolarisation des enfants, jouant un rôle crucial dans leur développement académique et leur réussite éducative. Le milieu familial est souvent le premier environnement d'apprentissage pour un enfant, et les compétences éducatives des parents peuvent avoir un impact direct sur sa préparation à l'école. Les enfants dont les parents accordent de l'importance à l'éducation démontrent généralement une attitude positive envers l'apprentissage.

Les parents qui valorisent l'éducation encouragent souvent leurs enfants à poursuivre des études supérieures et à s'engager activement dans leur parcours éducatif.

Par ailleurs, les attitudes des parents envers l'éducation peuvent également influencer la motivation et la confiance en soi des enfants. Des encouragements positifs, des attentes élevées et un soutien émotionnel favorisent un climat propice à l'apprentissage. En revanche, des attitudes négatives ou un manque d'implication peuvent entraîner des difficultés scolaires, un désintérêt pour l'école et même un décrochage précoce.

II. DONNÉES ET MÉTHODE D'ANALYSE

2.1. Données

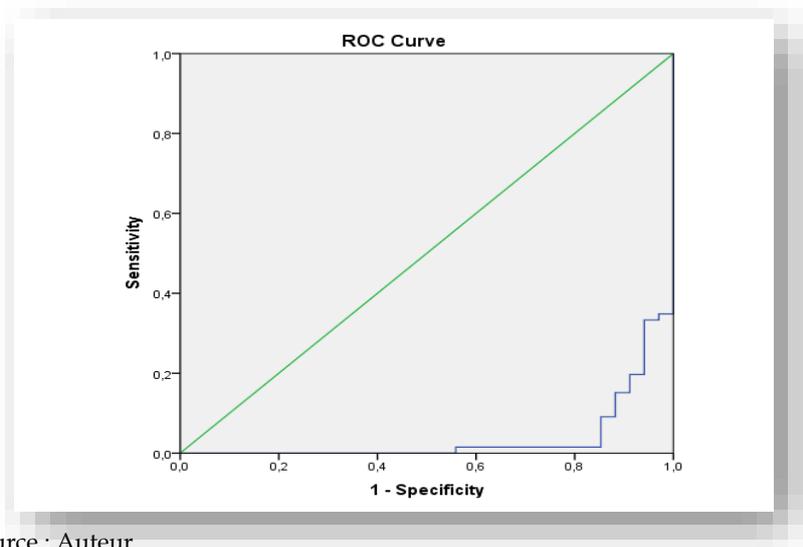
Les données de cette étude proviennent d'une enquête que nous avons menée à Kinshasa dans le cadre de nos recherches doctorales. Elle porte sur un échantillon de 780 ménages de toutes les 24 communes de Kinshasa et s'est déroulée du mois d'octobre au mois de novembre 2022. L'unité d'enquête était un ménage qui a au moins un enfant à l'âge scolaire (5 à 17 ans).

2.2. Méthode d'analyse

Pour répondre à la problématique soulevée dans cette étude, nous allons recourir à l'analyse explicative. Celle-ci vise à comprendre et à expliquer les relations entre différentes variables socio-économiques en utilisant des modèles statistiques. De ce fait, nous allons recourir à l'analyse multivariée notamment, la régression logistique binaire pour dégager l'impact du capital économique et culturel sur la scolarisation des enfants.

III. RÉSULTATS

3.1. Courbe de roc



Source : Auteur

Surface	p-value	Intervalle de confiance 95%	
		Inferieur	Supérieur
,57	,000	0,3	0,72

Source : Auteur

Avec une surface sous la courbe ROC de 0,57, cela signifie que le modèle de régression logistique examiné dans cette étude a une capacité modérée à discriminer entre les ménages qui scolarisent leurs enfants et ceux qui ne le font pas à Kinshasa.

3.2. Le Pouvoir explicatif du modèle

Pseudo-R²=0,56

Khi-deux=34,123

p-value=0,000

Le coefficient de détermination ajusté, également appelé Pseudo-R², pour ce modèle est de 0,56, ce qui équivaut à 56%. Cela indique que le modèle est globalement significatif. En d'autres termes, au moins une variable indépendante a une influence explicative sur la scolarisation des enfants au sein des ménages dans la ville de Kinshasa.

Tableau I. Impact des caractéristiques socio-économiques des ménages et des enfants sur la non scolarisation

Variables	Coefficients de régression	Odds-Ratio
Sexe du chef de ménage Féminin	0,679***	1,9719
Age du chef de ménage 40 ans et plus	1,045*	2,8433
Niveau d'instruction du chef de ménage Bas	0,383***	0,53
Niveau d'instruction du conjoint du chef de ménage Bas	0,297***	0,57
Statut matrimonial du chef de ménage Marié	-0,436**	0,6466
Sexe de l'enfant Fille	0,587**	1,08
L'enfant vit dans le ménage Non	0,038**	1,482
Taille Fratrie de 6-17 ans Plus de 3	0,249**	0,901
Profession du chef de ménage Avec activité professionnelle	-0,123**	0,8842
Profession du conjoint du chef de ménage Avec activité professionnelle	-0,456**	0,6338
Source principale de revenu pour la scolarisation des enfants Autres que salaire	3,031*	6,8353
Taille de ménage Moins de 5 personnes	-0,14***	0,786
Niveau de vie Pauvre	2,049***	7,7601
Constante	0,396***	1,486
*** : significatif au seuil de 1% ; ** : significatif au seuil de 5% * : significatif au seuil de 10% : (non significatif) : non significatif. Les modalités qui ne sont reprises dans le tableau sont des modalités de référence		

Source : estimations faites par l'auteur

3.3. Les caractéristiques des parents et la scolarisation des enfants.

Les ménages dirigés par des femmes présentent environ 1,97 fois plus de probabilités d'avoir des enfants non scolarisés que les ménages dirigés par des hommes. Le risque de non-scolarisation des enfants augmente d'environ 2,84 fois dans les ménages dont le chef a plus de 40 ans, par rapport aux enfants des ménages dirigés par des personnes de moins de 40 ans. Le niveau d'éducation du chef de ménage semble réduire le risque de non-scolarisation d'environ 0,53 fois pour les enfants issus de ménages dont les chefs ont un niveau d'éducation plus élevé. En ce qui concerne l'état matrimonial, le mariage légal des parents semble réduire le risque de non-scolarisation des enfants d'environ 0,646 fois par rapport aux enfants dont les parents sont en union de fait.

3.4. Caractéristiques propres à l'enfant et la scolarisation

Le risque de non-scolarisation pour les filles est 1,08 fois supérieur à celui des garçons au sein du même ménage. En ce qui concerne la situation de l'enfant au sein du ménage, les résultats indiquent qu'il y a environ 1,4 fois plus de risque de non-scolarisation pour les enfants qui ne vivent pas avec leurs parents par rapport à ceux qui vivent avec eux. Les enfants ayant moins de trois frères et/ou sœurs présentent un risque de non-scolarisation réduit de 0,9 fois par rapport à ceux ayant plus de trois frères et/ou sœurs.

3.5. Caractéristiques socio-économiques et scolarisation des enfants

Les enfants issus de ménages où le chef de famille et son conjoint exercent une activité professionnelle présentent respectivement une réduction de 0,8842 et 0,6338 dans leur risque de non-scolarisation par rapport aux enfants issus de ménages dont les parents ne sont pas actifs professionnellement.

Les ménages dont la principale source de revenu pour la scolarisation des enfants n'est pas le salaire ont environ 6,83 fois plus de probabilités d'avoir des enfants non scolarisés par rapport à ceux dont le salaire est la principale source de revenu. Les foyers comprenant moins de cinq membres ont environ 0,786 fois moins de risques d'avoir des enfants non scolarisés par rapport à ceux ayant plus de cinq membres. Les enfants issus de familles économiquement défavorisées ont environ 7,76 fois plus de risques d'être non scolarisés par rapport à ceux issus de familles aisées.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, les résultats mettent en évidence l'influence significative de diverses caractéristiques sur le risque de non-scolarisation des enfants à Kinshasa. Les facteurs liés aux parents, tels que le genre du chef de ménage, l'âge, le niveau d'éducation, et l'état matrimonial, jouent un rôle crucial. Les ménages dirigés par des femmes ou dont le chef est âgé de plus de 40 ans présentent un risque accru de non-scolarisation des enfants. Cependant, le niveau d'éducation élevé du chef de ménage et le mariage légal semblent exercer une influence protectrice.

Les caractéristiques propres à l'enfant, notamment le genre, la situation au sein du ménage, et le nombre de frères et sœurs, sont également des déterminants importants. Les filles, les enfants vivant séparément de leurs parents, et ceux ayant plus de trois frères et/ou sœurs sont plus susceptibles de faire face au risque de non-scolarisation.

Les aspects socio-économiques jouent également un rôle majeur. Les enfants issus de ménages où les parents sont actifs professionnellement bénéficient d'une réduction significative du risque de non-scolarisation. De plus, la nature de la source de revenu du ménage, la taille de la famille, et le niveau socio-économique global ont des impacts notables sur la probabilité de scolarisation des enfants.

Au total, cette étude a réussi à démontrer l'importance conjointe du capital économique et culturel dans la compréhension du phénomène de non-scolarisation des enfants à Kinshasa. Ces résultats soulignent la nécessité d'adopter des approches intégrées et ciblées pour atténuer ces disparités éducatives, en mettant l'accent sur l'autonomisation des parents, l'amélioration des conditions socio-économiques, et la promotion de l'éducation inclusive.

BIBLIOGRAPHIE

- Becker, G. S., & Tomes, N. (1986). Human capital and the rise and fall of families. *Journal of labor economics*, 4(3, Part 2), S1-S39.
- Kuepie, M., & Misangumukini, N. (2012). Environnements économique et éducatif des ménages et difficultés scolaires des enfants au Mali. *L'Actualité économique*, 88(4), 403-428.
- Milne, A. M., Myers, D. E., Rosenthal, A. S., & Ginsburg, A. (1986). Single parents, working mothers, and the educational achievement of school children. *Sociology of education*, 125-139.
- Sui-Chu, E. H., & Willms, J. D. (1996). Effects of parental involvement on eighth-grade achievement. *Sociology of education*, 126-141.
- Van Zanten, A. (2010). Choix de l'école et inégalités scolaires: Le rôle des ressources culturelles et économiques des parents. *Agora*, (3), 35-47.
- Weber, M. (1971). *Économie et société*, trad. Paris, Plon, 1.
- Sippel, L., Kiziak, T., Woellert, F., & Klingholz, R. (2011). Africa's demographic challenges. *Berlin Institute for Population and Development*. Gebrüder Kopp GmbH&Ko. KG, Cologne, Bonn.
- Lloyd, C. B., & Blanc, A. K. (1996). Children's schooling in sub-Saharan Africa: The role of fathers, mothers, and others. *Population and development review*, 265-298.